

Une nouvelle unité mobile d'embouteillage

Cette unité unique en son genre, conçue pour Claude Parisot et réalisée par Alain Giancatarina, a désormais pignon sur rue au bout de l'Isle de l'Oiselay

► Une nouvelle entreprise vient de voir le jour au bout de la route de l'Oiselay, là où se dressaient les Vergers de la Jardine : c'est Géo service qui a désormais pignon sur rue !

C'est là que Claude Parisot, le gérant, vient de créer la nouvelle structure d'embouteillage, secondé par Gaël Levêque, responsable de ligne et Aurélien Parisot, le chauffeur.

Dernièrement, cette structure unique en son genre a pu être photographiée dans l'atelier de Alain Giancatarina, carrossier industriel installé la zone industrielle de Fournalet. A quelques lieues de Châteauneuf du Pape, Géo service est parfaitement situé pour réaliser l'embouteillage, que ce soit sur place ou chez le client.

"Cette unité mobile est originale en ce sens qu'elle fonctionne indépendamment du véhicule tracteur, grâce à des vérins et un essieu escamotable, expliquent les responsables de l'entreprise. Elle peut le faire suivant différentes positions en hauteur, alors que les autres machines sont souvent fixées et attelées au véhicule tracteur."

Une belle démonstration

En fin de semaine dernière, devant une foule de professionnels du vin et en présence d'Alain Milon et de Jean-Pierre Boisson, Claude Parisot a effectué une belle démonstration des possibilités de son unité.

Celle-ci comprend : un monobloc RTB Stone de 18 becs et 4 têtes de boucheuse équipée d'une tireuse à gravité simple et d'un caisson d'air pulsé et filtré. Elle est également dotée d'une palette de filtration de 3 microns à 0,65 micron et d'une



Claude Parisot, Gaël Levêque et Aurélien Parisot, ici à l'autre bout de la chaîne.

Photos D.C.

capsuleuse avec distribution. Une étiqueteuse rotative adhésive permet d'utiliser étiquette et contre-étiquettes. Un marqueur jet d'encre sur bouteilles et cartons vient s'ajouter à une table de rétention de 3 minutes. La fermeture des cartons est adhésive.

En plus de cette unité 5 opérations, la société dispose d'une petite unité 3 opérations (rinçage, tirage, bouchage) plus filtration pour les petits lots.

Au cours de l'apéritif convivial qui suivait ces explications techniques, Claude Parisot a également fait état de la possibilité de stocker les bouteilles dans les importants frigos, et éventuellement les barriques dans la cave.



Beaucoup de monde à l'heure de la démonstration de la nouvelle unité montée sur vérins.

Une unité mobile d'embouteillage vraiment unique en son genre

serait actuellement la seule en France à pouvoir fonctionner presque au niveau du sol grâce à deux essieux escamotables et des vérins. Elle est en voie d'achèvement chez un carrossier de Sorgues

mise en bouteilles à domicile des entreprises pres-service, cela ne date pas d'hier dans les milieux viticoles. Les premières unités ont fait leur apparition dans les années soixante-dix dans le Languedoc-Roussillon, avant de se répandre dans toutes les régions. Mais pour les viticulteurs : l'investissement dans les unités mobiles monstres est souvent sur des surfaces qui viennent d'être commercialisées.

Il s'agit de mettre en service une société vaclusienne, basée à Châteauvallon et dirigée par Claude Parisot a une originalité : elle est indépendante du fabricant ; et grâce à son essieu escamotable, elle peut le faire selon les positions en hauteur. Les autres le font de façon fixe, l'unité d'embouteillage est attelée au véhicule.

Il présente un gain appréciable de sécurité, puisqu'en position basse, les opérations se font à une quarantaine de centimètres du sol. Plus besoin de passer par le client ; le client peut faciliter son travail dans la semi pour le travail et à la sortie de la zone de faible gabarit. Plus besoin de passer par le client pour évacuer le produit, un transpalette suffit même palettiser les cartons chez le

Conception et réalisation

maintenant quatre ans. Claude Parisot se consacre à cette activité de viticulteur, il a peu reconstruit avec une petite unité mobile seulement de tirer le produit une fois mis en bouteille. Cette fois, avec son fils, ce sont 6 opérations qui peuvent être réalisées : rinçage, tirage, capsulage, étiquetage, cartonnage et fermeture. Capacité de 2 500 bouteilles.

Il faut pour achever cette unité et la rencontre



▲ Claude Parisot, son fils Michael et Gaël Leveque sont les chevilles ouvrières de la société Géo Service.

► Alain Giancattarina et son fils Laurent ont carrossé le véhicule dans leur atelier de Sorgues.

Photos D.C.

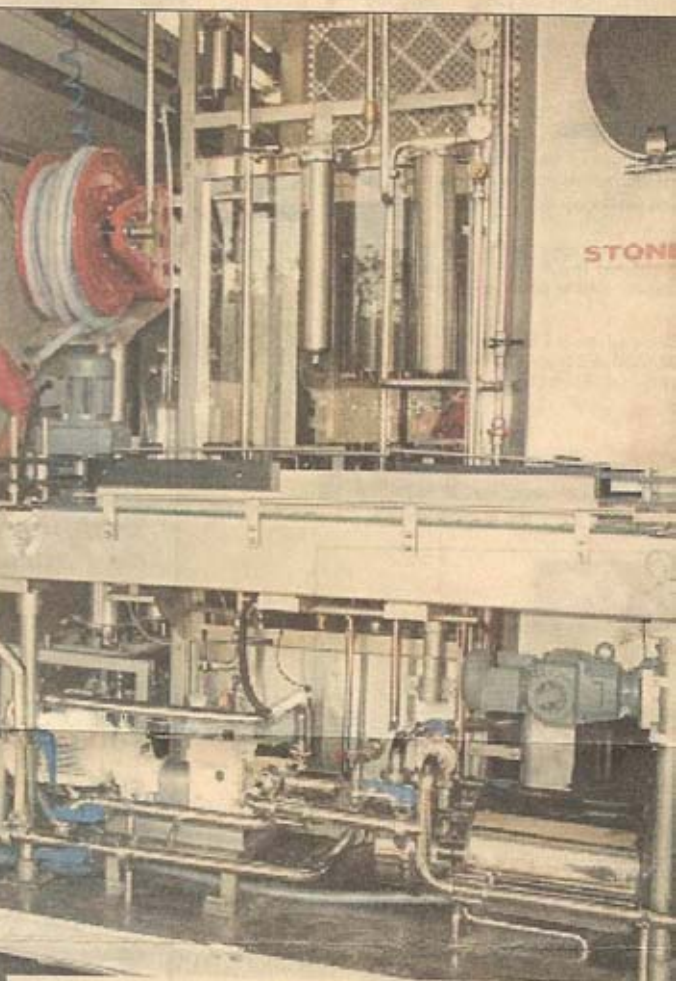
carrossier industriel à Sorgues. C'est le second qui a orienté le premier sur une entreprise de Montbrison (Loire), Les Ets Leveque, capables de fabriquer un châssis avec les roues escamotables (en fait, il y a deux essieux séparés par la centrale hydraulique qui commande à la fois les béquilles et le levage des roues). Ensuite, il a fallu carrosser l'ensemble : plus d'un mois de travail dans la zone industrielle du Fournal à Sorgues où l'entreprise familiale Giancattarina a construit la caisse et les systèmes d'agrandissement séparément avant de la poser à l'aide d'une grue sur le plateau et assembler le tout en tenant compte de l'obstacle constitué par les deux énormes vérins placés en bout de remorque. Enfin troisième opéra-

tion réalisée à Bourgoin-Jallieu, dans l'Isère par une société spécialisée en la matière, les Ets Stone.

Au total, cette unité mobile pèse 16 tonnes, mesure 11 mètres de long en position roulante et 15 mètres en état de fonctionner.

L'an dernier, avec sa petite structure, Géo Services a fait 1,6 million de bouteilles. Avec ce nouvel équipement, la société espère passer le cap des 3 millions.

"On travaille pratiquement toute l'année à l'exception de la période des vendanges, indique Claude Parisot, mais on ne peut pas faire plus d'un client par



VITICULTURE

Un carrossier sorguais
joue l'innovation

Après une manipulation de 45 minutes environ, l'unité frôlera le sol pour un embouteillage en toute sérénité. *Photo: Denis Mignot*

Les premières unités mobiles d'embouteillages ont fait leur apparition dans les années 60. Elles servent à la mise en bouteilles du vin au domicile des producteurs.

Laurent Giancattarina, carrossier industriel à Sorgues, a innové en la matière en fabriquant pour la première fois il y a 4 ans, une unité mobile d'embouteillage qui peut descendre jusqu'à ras du sol. "Nous en avons eu l'idée à l'époque avec Claude Parisot, un viticulteur de Bédarrides. Je suis le seul dans le coin à fabriquer ce système et je compte bien en faire ma spécialité", explique le carrossier.

Laurent apporte les dernières petites finitions à sa seconde création que le client viendra chercher quelques jours plus tard. "Cette unité mobile permet de travailler à ras le sol se réjouit Joël Lauvige, conditionneur à Toulon (Lauvige Condition-

nement) et futur propriétaire de cette cellule, cela nous permet de limiter les risques de nos collaborateurs. Les blessures ont souvent lieu à la monte et à la décharge des marchandises. C'est bien sûr beaucoup plus facile de lever la jambe à 20 cm qu'à 1 m 10. D'autre part, cela nous évitera d'avoir un chariot élévateur pour monter les palettes de cartons et de bouteilles vides" détaille-t-il. M. Lauvige a tout de même déboursé près de 2000 euros pour cette innovante cellule. Au total, avec le camion et la machinerie d'embouteillage qu'il faudra installer à l'intérieur, il déboursera 3000 euros. "Je conditionne déjà plus de 3 millions de bouteilles par an et cette cellule peut en débiter 2000 à l'heure. Elle me permettra aussi de m'économiser physiquement" conclut Joël Lauvige. ■

Photo: Denis Mignot